

La récréation de monsieur Leclair

A travers ce programme de musique de chambre, La Diane française propose la redécouverte du "Vivaldi français", génie du violon qui allie la virtuosité italienne et l'élégance française.



Programme musical

Extrait d'une suite, Marin Marais
Récréation , œuvre XVIe, Jean-Marie Leclair
Récréation , œuvre VIIIe, Jean-Marie Leclair
Concerto grosso, Arcangelo Corelli

(durée : 1h10) -Deux violons, un clavecin, un violoncelle

La musique de Jean-Marie Leclair est comme une Arlésienne dans le répertoire des violonistes. On l'aborde très jeune avec un petit tambourin ou un menuet, après quoi on ne la retrouve plus sur le pupitre, sauf à se spécialiser dans les répertoires anciens. Même lorsqu'on se consacre à la musique baroque, on lui préfère toujours Corelli et Couperin : trop instrumental, souvent trop difficile, trop français pour les Italiens, trop italien pour les Français, et donc un peu mystérieux pour tous... Pourtant, quelle magnifique incarnation des fameux Goûts Réunis !

Personne en son temps, ni au fil des générations, n'a contesté à cet illustre méconnu une véritable grandeur, tant pour la qualité mélodique – voire dramatique – que pour la richesse harmonique de son œuvre. Peut-être son éviction du Panthéon français tient-elle à sa vocation inédite, celle d'un compositeur n'écrivant que pour les instruments – une première en son pays –, à l'image des maîtres italiens auprès desquels il s'est formé. Pas de cantates, de motets, de leçons de ténèbres, de messes ; un unique opéra, *Scylla et Glaucus*, chef-d'œuvre égal à ceux de Rameau. Mais force duos, sonates à deux ou à trois, concertos, ouvertures orchestrales : en somme, une passion monomaniaque pour son instrument, en avance d'un siècle !

Portée depuis l'*Atys* de Lully et le film *Tous les matins du monde* par une ardente passion pour cette musique, alors que j'étais plus naturellement destinée aux grands classiques de mon instrument, j'ai eu à cœur de me donner très jeune les moyens qu'elle appelle, afin de la saisir dans toute son exigeante beauté. Par la suite, comme concertiste, récitaliste ou cheffe, je suis tout naturellement amenée à programmer ce compositeur captivant. Avec une joie sans limites, et la récompense d'un immense succès que suscitent toujours cette virtuosité à l'italienne, cette élégance et ce raffinement français, et même cet art du contrepoint qui soutient la comparaison avec les grands d'Allemagne.

Cette musique constitue le maillon nécessaire et fondateur qui relie les interprètes « modernes » et « baroques » dans le répertoire français, à la manière d'un Vivaldi dans le domaine italien : une mise en perspective qui, j'espère, ne manquera pas de susciter de nouvelles passions au sein de la jeune génération.

Comme moi, grâce au travail de La Diane Française, je souhaite qu'elle découvre par l'écoute et la pratique ses liens extraordinaires avec toute une histoire à venir, qui se prolonge jusqu'à nos jours : celle d'un certain art français, qui naît de ces mariages subtils pour s'épanouir sans cesse.

Stéphanie-Marie Degand